

« L'absentéisme explose »

SOCIAL Salariés de la Sauvegarde de l'enfance et direction sont à nouveau opposés sur les conditions de travail

Carole Suhas
bayonne@sudouest.fr

Devant le siège de l'Association de sauvegarde de l'enfance et l'adulte, les rassemblements se ressemblent. Mercredi 23 janvier, à Anglet, une vingtaine de salariés de l'association était de nouveau réunie pour dénoncer des conditions de travail dégradées et des accidents du travail de plus en plus nombreux.

Arborant des chasubles floquées du sigle de la CFDT, les salariés présents sont revenus sur les cas de leurs collègues, pour certains élus syndicaux, évoquant des maladies professionnelles, des burn-out ou des incapacités au travail parmi les 370 salariés répartis sur une vingtaine de sites au Pays basque. La CFDT, par la voix de son secrétaire départemental, évoque un taux d'absentéisme qui « a explosé », « passant de 5 à 14 % », « voire à 24 % sur certains sites ».

En cause, l'état d'épuisement professionnel des équipes et des agressions d'usagers qui se complèteraient en dizaine chaque année. Mercedes Graciet, déléguée syndicale au sein de l'association assure qu'« on ne donne pas les moyens

au Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) de travailler correctement ».

Travailler en sécurité

« Sur certains sites, la gravité des accidents du travail est parfois minimisée par la direction », renchérit Philippe Zenner, élu au CHSCT, qui a « le sentiment que l'on m'empêche d'exercer mon mandat comme je le devrais ». Mercredi, les représentants syndicaux ont donc exhorté la direction à une meilleure prévention des risques psycho-sociaux. « On veut juste travailler en sécurité, que notre employeur assure le minimum, conformément à la loi », a résumé Mercedes Graciet.

Jean-Denis Save, le directeur général de l'association présent dans son bureau, à quelques volées de marches des manifestants au moment de la mobilisation, s'est dit étonné par certains des reproches qui lui étaient adressés, parlant même de « règlement de comptes » de la part de la CFDT à son égard. « Nous nous sommes toujours profondément investis notamment sur la formation des sa-



Mercredi, à Anglet, les salariés se sont réunis à l'appel du syndicat CFDT. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

lariés face aux violences et aux conflits », assure le directeur, qui rappelle la mise en place récente d'un programme de gestion de crise ainsi qu'un dispositif d'écoute comprenant des psychologues.

« Visions différentes »

Il admet que des différences de vision ont pu l'opposer aux élus du CHSCT sur la gravité de certains faits, qualifiés en incidents ou en

accidents mais dit l'avoir « reconstruit en séance ». Le directeur général est surtout « surpris » de ces critiques émanant d'élus du CHSCT, sachant qu'une « démarche sur l'amélioration de la qualité de vie au travail » a été entamée en concertation avec cette instance du personnel. « Nous ne sommes pas restés toutes ces années les bras ballants contrairement à ce qui est dit là », insiste-t-il.

En revanche, s'il est un point qui réunit les deux bords, c'est bien la hausse du nombre d'arrêts de travail. « Je ne peux pas la nier », commente Jean-Denis Save, qui quittera ses fonctions à la fin du mois. La nouvelle direction héritera donc d'un dossier de souffrance au travail régulièrement dénoncé depuis dix ans par la CFDT, dans un domaine où la violence est déjà suffisamment présente.